— Oui, fit Lazarine, et la mort est terrible; je suis jeune encore, et j'aimais la vie; la mort! la fin de tout, le noir, le froid, toujours la solitude et les ténèbres, à moins que...

Elle s'arrêta une minute, puis reprenant :

— J'ai envoyé le prêtre... Disait-il vrai pourtant? Tout n'est-il pas fini à la mort? Est-ce que je paraîtrai devant Dieu souillée de tous mes crimes...

— Lazarine, vous paraîtrez devant le tribunal suprême, mais vous n'y paraîtrez pas souillée, non! non! l'aveu de vos fautes appellera sur vous le pardon... Je ne vous quitterai plus, et jusqu'à la dernière minute, j'appellerai sur vous la miséricorde de Jésus... Priez et pleurez! pauvre femme... On ne vous demande plus que cela...

Un sanglot sortit de la poitrine de la fermière.

— Ainsi je pourrais mourir en paix, et plus tard ceux que j'ai aimés, mon Julien, me retrouveraient près de Dieu... Mais Herbert...

— Herbert est un grand cœur, Lazarine.

— Vous l'avez dit, vous ne me quitterez pas?

— Je vous fermerai les yeux.

— Sœur Sainte-Angèle, envoyer chercher le prêtre.

La religieuse donna un ordre à un valet qui prit le chemin de l'église. Pendant ce temps sœur Sainte-Angèle agenouillée près du lit de la malade récitait près d'elle ces admirables prières de la pénitence où les larmes de l'homme attirèrent le pardon de Dieu.